



# Perspectives ECONOMIE FRIBOURGEOISE

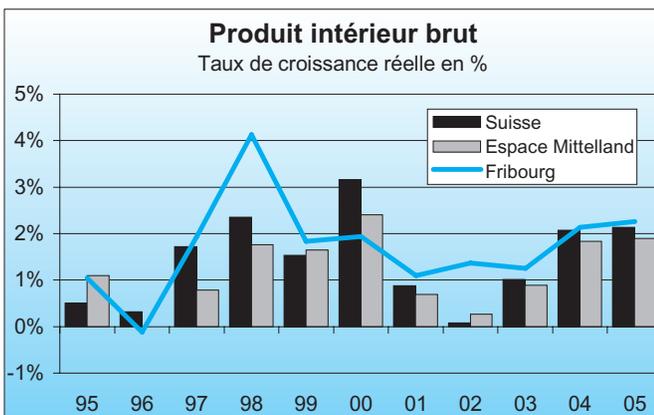
Printemps 2003

## Le secteur tertiaire – moteur de la croissance du canton de Fribourg

En 2002, en raison de l'évolution positive des branches du secteur tertiaire, la croissance réelle du produit intérieur brut du canton de Fribourg s'est élevée à 1,4%. Pour l'année en cours, BAK Basel Economics prévoit une poursuite de la progression de l'ordre de 1,3%. Alors que le secteur secondaire pourra améliorer sa performance, le secteur tertiaire devra affronter un ralentissement de sa croissance.

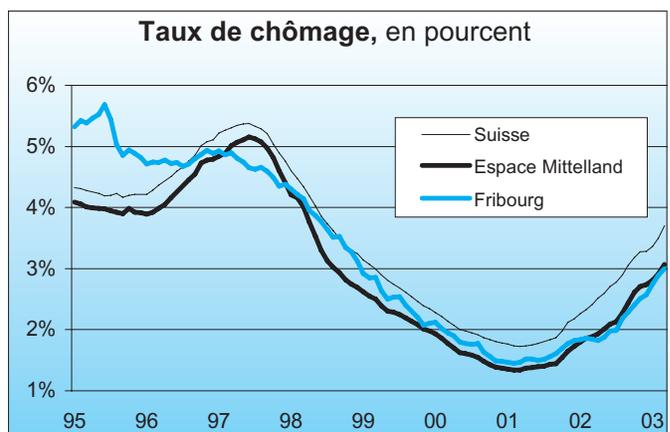
### En 2003, le secteur secondaire va monter en régime

L'année passée, l'économie fribourgeoise a fait état d'une légère reprise de sa croissance. Le secteur secondaire a certes ralenti son activité, mais simultanément, le secteur tertiaire a nettement accéléré son rythme. Globalement, le produit intérieur brut a enregistré une progression de 1,4% (2001: + 1,1%). En 2003, l'économie maintiendra son dynamisme et, selon les prévisions de BAK Basel Economics, le produit intérieur brut progressera de 1,3% en termes réels.



Le secteur secondaire, qui avait connu en 2002 une évolution plutôt médiocre, puisque sa valeur ajoutée avait baissé d'environ 0,3%, a été victime d'une

demande étrangère défailante. Ainsi, les exportations ont baissé de 2% en 2002. En 2003, le secteur secondaire devrait se refaire une santé et afficher une croissance de l'ordre de 1,2%, les exportations devant se ranimer quelque peu dès le deuxième semestre.



Le secteur tertiaire, engrangeant une croissance de 2,6%, a connu un sort plus clément en 2002. C'est surtout le secteur financier qui, grâce à son orientation vers le crédit, a fait fi des turbulences boursières. Le commerce, mais aussi le domaine des transports et des communications, ont, à l'instar des années précédentes, très bien tiré leur épingle du jeu. En 2003, le secteur tertiaire devra se contenter d'une performance moindre, car la croissance ne sera que de 1,4%.

Les répercussions de la morosité conjoncturelle mondiale ont également affecté le marché de l'emploi du canton de Fribourg. C'est surtout vers la fin de l'année 2002 que le taux de chômage a sérieusement progressé pour finalement atteindre 2,8% en décembre. Entre-temps, le taux de chômage a poursuivi son ascension, et, au mois de mars 2003, il a atteint 3,2%. Il est peu probable que la situation sur le marché de l'emploi se détende dans les mois à venir, d'autant plus que le nombre de personnes actives sera en stagnation en 2003.

## Les consommateurs et les investisseurs du monde entier restent inquiets

Contrairement aux prévisions émises auparavant, l'économie mondiale a nettement perdu de son dynamisme en 2002. Même au début de l'année 2003, on a encore du mal à déceler les signes précurseurs d'un redressement économique dans les grands pays industrialisés. La crise en Irak a quasiment étouffé les activités économiques, avant même que la guerre soit véritablement déclenchée. Dans le monde entier, les consommateurs et les investisseurs se montrent très réticents et campent sur leur position d'attente.

L'année dernière, les Etats-Unis n'ont pas non plus été épargnés par le ralentissement de la croissance. La conjoncture évolue en dents de scie; cependant, on ne peut pas vraiment parler de tendance récessionniste. Il semblerait surtout que la consommation privée, jusqu'alors moteur de la croissance, soit en perte de vitesse. Toutefois, grâce à la reprise des investissements et des exportations, l'économie américaine devrait progresser de 2,4% en 2003 (2002: + 1,4%).

Dans la zone Euro et au Japon, le produit intérieur brut n'a que légèrement progressé en 2002 (0,8%, respectivement 0,1%). Mais l'accélération de la croissance aux Etats-Unis, pronostiquée pour 2003, bénéficiera également au reste du monde. Cependant, BAK Basel Economics n'escompte qu'un dynamisme tempéré pour la zone Euro (+ 0,9%) et le Japon (+ 0,6%).

## APERÇU DES BRANCHES

En 2002, la restructuration dans le domaine de l'agriculture a une nouvelle fois engendré une baisse du nombre de personnes actives et la valeur ajoutée a marqué une croissance zéro. De plus, l'agriculture a fait les frais des turbulences sur le marché laitier; celles-ci ont encore une fois tiré les prix vers le bas et mis les producteurs de fromage en difficulté. En revanche, la situation sur le marché du bétail de boucherie s'est considérablement calmée, après qu'en 2001 la deuxième crise ESB ait provoqué une forte chute des cours de la viande bovine. Mais, même en 2002, les prix n'ont pas retrouvé un niveau plus élevé. Rien ne permet de penser que la situation de l'agriculture puisse changer fondamentalement en 2003.

L'année dernière, l'industrie des biens d'équipement a dû faire face à un repli de la valeur ajoutée de l'ordre de 1,2%, car la demande, tant nationale qu'internationale, a été en baisse. En 2003, les achats de renouvellement d'équipements industriels, jusqu'alors différés, et la reprise escomptée de la conjoncture au cours de l'année permettront à l'industrie des biens d'équipement de retrouver le chemin de la croissance.

Les taux de croissance supérieurs à la moyenne qu'ont affichés en 2002 les branches orientées vers la consommation montrent que les dépenses de consommation des ménages se sont à nouveau révélées le pilier de l'économie. L'Expo.02 a fourni des impulsions complémentaires à ces branches. Le commerce, affichant une progression de la valeur ajoutée de 2,7% et l'hôtellerie, avec une progression de 2,6%, en ont été les principaux bénéficiaires. L'augmentation de 12,9% des nuitées hôtelières traduit une vive demande touristique. La clientèle étrangère n'a pas été au rendez-vous, puisque sa quote-part a plongé de 12,5%, alors que la clientèle nationale s'est montrée très assidue en raison de l'Expo.02, faisant ainsi grimper la demande domestique de 31%.

Le secteur des transports et des communications a également réalisé une croissance importante, de l'ordre de 5,6%. Globalement, les branches tournées

### CANTON DE FRIBOURG

#### Valeur ajoutée brute réelle

Taux de croissance réelle en %

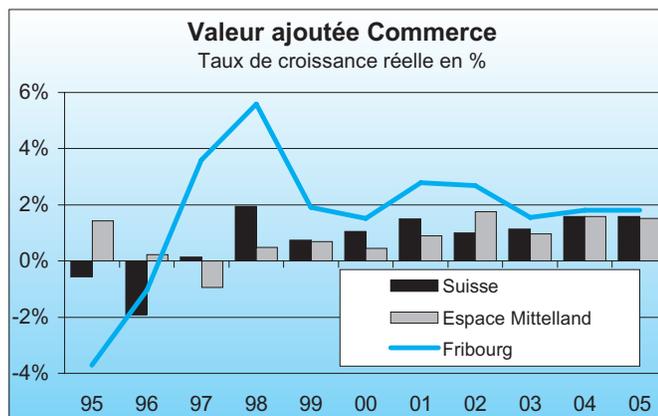
	2003	2004	2004 -2009
Agriculture	0,3	0,0	0,3
Electricité, gaz, eau	1,9	3,5	3,2
Biens d'équipement	3,3	4,5	5,0
Construction	-2,2	1,3	1,4
Commerce	1,5	1,8	1,8
Banques, Assurances	1,7	1,5	1,3
Restauration, Hébergement	-3,4	2,3	1,7
Transport, Communication	4,3	4,3	3,7
Autres Services	1,1	1,8	2,3
<b>Produit intérieur brut</b>	<b>1,3</b>	<b>2,1</b>	<b>2,3</b>

vers la consommation devront s'attendre à un moindre dynamisme en 2003, dans la mesure où celles-ci ne seront plus dopées par l'Expo.02. Toutefois, les taux de croissance resteront tout à fait respectables. En revanche, dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration, la baisse des nuitées, enregistrée en début d'année, est la preuve d'un retournement de tendance. Il ne semble pas exagéré d'envisager un recul de la valeur ajoutée de 3,4%.

## LES BRANCHES EN DÉTAIL

### Croissance robuste du commerce

En 2002, les incertitudes sur le plan conjoncturel n'avaient pas encore affecté le commerce de gros et de détail du canton de Fribourg. Par conséquent, le commerce dans son ensemble a pu maintenir la croissance de la valeur ajoutée brute à 2,7%, soit au même niveau qu'en 2001.



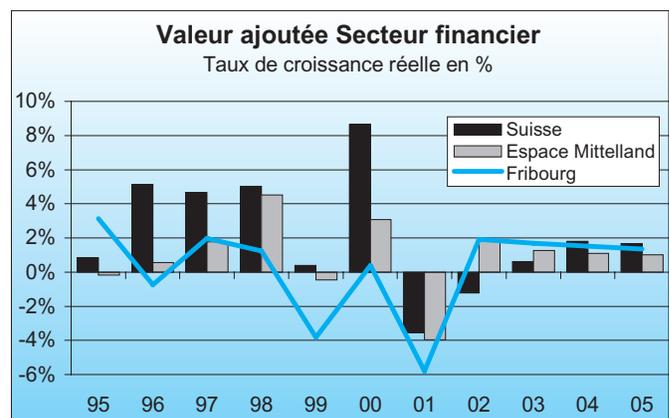
L'évolution démographique a joué en faveur du commerce, puisque la croissance démographique devançait clairement celle de la moyenne suisse. De plus, les revenus des ménages ont été en hausse, ce qui a évidemment contribué à dynamiser le commerce. Parallèlement, les prix n'ont que légèrement augmenté. Seul le moral des consommateurs n'a plus été au beau fixe; le déclin conjoncturel et la dégradation du marché de l'emploi ont quelque peu tempéré la propension des consommateurs à acheter. D'un autre côté, certains commerces de détail ont pu profiter de l'effet Expo.02.

Pour le reste de l'année 2003, il faut s'attendre à ce que les consommateurs fassent preuve de parcimonie dans leurs dépenses, car la reprise conjoncturelle sera molle et de faible ampleur, et la situation sur le marché de l'emploi restera précaire. Le commerce est non seulement tributaire du contexte économique

général, mais aussi de la rapidité avec laquelle les consommateurs quitteront leur position d'attente et procéderont enfin aux achats des biens de consommation durables qu'ils avaient, jusqu'à présent, reportés à une date ultérieure. Le fait que les immatriculations de véhicules neufs aient été en forte baisse en janvier et février 2003 montre que l'attentisme est actuellement le maître-mot. Malgré cette tendance au ralentissement, le commerce devrait néanmoins afficher une croissance de 1,5% en 2003, se situant ainsi légèrement au-dessus de la moyenne cantonale.

### Les banques dans des eaux plus calmes

Grâce aux banques, la progression de la valeur ajoutée brute réelle réalisée dans le secteur financier a été d'environ 2% en 2002. Alors que les activités de crédit ont bénéficié en 2002 des effets d'un meilleur monitoring des portefeuilles de crédit et des possibilités avantageuses de refinancement, le marasme boursier a eu raison du Private Banking et de l'Investment Banking. Cependant, les banques fribourgeoises, tournées davantage vers les activités classiques du crédit plutôt que vers le Private Banking et l'Investment Banking, tributaires, eux, de la marche de la bourse, n'ont guère été affectées par les périétés boursières.



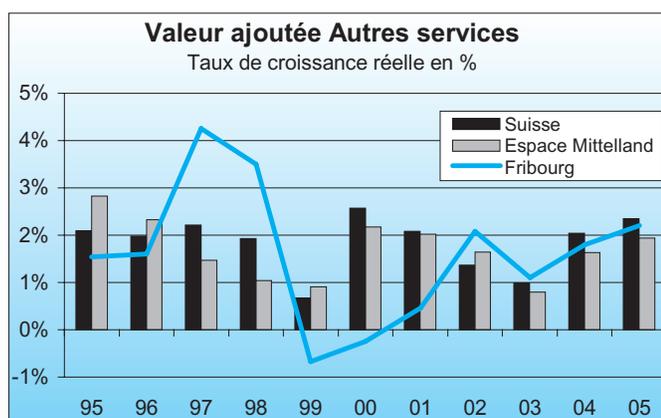
En 2003, les activités de crédit devraient connaître une évolution stable; la demande domestique en crédits se maintiendra certainement au même niveau et les marges des banques devraient, à court terme, être tirées vers le haut en raison de la baisse des taux d'intérêt de la Banque Nationale, de mars 2003. Mais le potentiel de croissance reste très limité, car la solvabilité des entreprises est plutôt médiocre et les marges dans ce domaine sont serrées.

Au demeurant, BAK Basel Economics table sur un léger ralentissement de la progression de la valeur ajoutée des banques fribourgeoises pour cette

année. Cependant, les banques resteront l'activité la plus performante du secteur financier. Dans l'ensemble, la valeur ajoutée brute de ce secteur augmentera de 1,7% en termes réels.

## Pas d'évolution homogène pour les «autres services»

L'agrégat de la branche «autres services» comprend, entre autres, les «services aux entreprises», l'administration publique, l'enseignement, ainsi que les affaires sociales et la santé, qui constituent des branches très importantes pour le canton.



Les chiffres relevés lors du dernier recensement des entreprises (2001) montrent que, au sein des «services aux entreprises», deux branches occupent une place prépondérante: d'une part, les conseils juridiques et aux entreprises (1384 salariés, quote-part de plus de 22%), et, d'autre part, les bureaux d'études et d'architecture, (2216 salariés, quote-part d'environ 36%).

L'année dernière, les «autres services» ont augmenté leur valeur ajoutée de 2,1% au total. La plus grande progression a été réalisée dans le domaine des affaires sociales et de la santé. Les «services aux entreprises» ont, quant à eux, enregistré une contre-performance. Elle s'explique par la situation précaire des entreprises qui, par conséquent, ont limité leur demande pour ce type de services. En 2003, la progression des «autres services» n'atteindra plus que 1,1%. Les «services aux entreprises» souffriront le moins de ce ralentissement car, au vu d'un redressement conjoncturel global, la demande devrait tendanciellement reprendre,

alors que les autres branches feront les frais des efforts de compression des dépenses publiques et des mesures de restructuration.

*La valeur ajoutée brute est la valeur globale de la production d'une branche, diminuée des prestations préalables, nécessaires à cette même production. La fabrication d'une voiture peut être citée à titre d'exemple. La valeur supposée de la production est de 25'000 CHF. Les prestations préalables sont les fournitures métalliques, les plastiques pour les garnitures, les outils, l'électricité etc. pour un montant de 15'000 CHF. La valeur ajoutée est donc de CHF 10'000 et elle permet de rémunérer les facteurs de production utilisés, tels que les salaires, les intérêts et les dividendes pour le capital (fonds propres et étrangers). De manière simplifiée, on peut considérer que la valeur ajoutée est la somme des salaires et bénéfices. La somme globale des valeurs ajoutées des branches correspond au produit intérieur brut.*

Impressum:  
Service de la statistique du canton de Fribourg  
1701 Fribourg.

Les pronostics économiques pour le canton de Fribourg sont publiés semestriellement et élaborés par BAK Basel Economics à la demande du Service de la statistique du canton de Fribourg, avec le soutien de la Banque Cantonale de Fribourg.

## INDICATEURS CONJONCTURELS DU CANTON DE FRIBOURG

Corrigé des variations saisonnières, variation en % par rapport à la période précédente

	2002/II	2002/III	2002/IV	2003/I
<sup>1)</sup> en mio de francs				
PIB <sup>1)</sup>	2202,6	2220,3	2232,9	2224,8
Variation en %	0,4	2,4	2,7	1,6
Exportations <sup>1)</sup>	1220,7	1216,4	1170,4	1122,1
Variation en %	1,6	4,4	-3,8	-4,1
Entrée des comm./construction <sup>1)</sup>	106,5	123,4	143,2	–
Variation en %	-17,2	15,9	16,1	–
Livraisons de ciment (en 1000 t)	30,3	28,0	27,2	–
Variation en %	-3,2	-7,7	-3,0	–
Projets de construction <sup>1)</sup>	104,4	115,5	109,4	107,5
Variation en %	8,1	10,6	-5,3	-1,7
Immatriculations de véhicules	2402	2433	2550	–
Variation en %	0,7	1,3	4,8	–
Nuitées dans l'hôtellerie (en 1000)	84,6	99,0	81,1	–
Variation en %	12,5	17,1	-18,1	–
Nouvelles inscriptions au RC	253	289	189	–
Variation en %	12,9	14,3	-34,5	–
Demandeurs d'emploi	4424	4704	5319	5683
Variation en %	0,5	6,3	13,1	6,8
Chômeurs	2043	2287	2733	3082
Variation en %	3,1	11,9	19,5	12,8
Taux de chômage (en %)	1,9	2,1	2,5	2,9